

Partie I

Ces derniers jours, Abderrahmane, Martin et David pleuraient des mêmes larmes et souffraient de la même peine. Le son du glas résonne à l'identique et universellement dans nos églises, nos mosquées, nos synagogues, dans chacun des nombreux lieux de témoignage et plus globalement encore dans nos cœurs d'Hommes. L'ampleur des messages de soutien et de compassion reçus du monde entier nous démontre que c'est l'humanité qui a été meurtrie et non pas seulement la nation française. Ces témoignages raisonnent aussi comme un écho indéfectible aux valeurs que nous défendons.

Il y a quelques mois seulement, ce sont des policiers, des journalistes et la communauté juive qui ont été injustement et froidement visés. Nous avons pu croire que des symboles républicains, religieux ou encore le droit d'expression, étaient des cibles choisies. Aujourd'hui, nous constatons avec effroi et incompréhension que c'est le droit de vivre, sans distinction de races, de couleurs, de cultures ou de religions qui s'avère la véritable cible.

Partie II

Comme vous tous, nous sommes profondément choqués, parce que ce sont des moments de bonheur simple de la vie, auxquels nous sommes profondément attachés, qui sont ainsi attaqués. Celui de partager, entre amis, un verre, un repas, un concert, un match.

Une jeunesse est endoctrinée sous la bannière d'un dogme qui s'accapare des valeurs de pureté et de vertu au nom d'un prétendu idéal. Il ne saurait être question de religions. Aucune d'entre elles, n'érige la haine en instrument et la mort comme seule et unique partition.

Cessons de considérer que ce fanatisme ne se limite qu'à un milieu social plus qu'un autre ou à une communauté en particulier. Les recrutements sont universels, dans nos prisons, dans nos écoles, dans nos associations, dans notre quotidien. Les moyens employés sont modernes, déterminés, planifiés, éprouvés, et utilisent les vecteurs technologiques les plus aboutis.

Partie III

Ces marchands vendent de la haine parce que qu'il y a des acheteurs. Et la monnaie utilisée par ces acheteurs aveugles est celle de l'exclusion. Ils appellent une jeunesse dépourvue de repères en quête d'une identité, d'une reconnaissance, d'un dépassement de soi. C'est une frange des jeunes de nos pays en général et du notre en particulier qui répond ainsi à l'appel de ces sombres prédicateurs.

En tant qu'élus, nous nous interrogeons sur notre responsabilité et mon rôle. Nous appartenons à une institution, celle de la république, qui par ses principes fondamentaux de liberté, de fraternité et d'égalité, nous donne la possibilité de construire une société susceptible d'offrir une place à chacun. Nous mesurons tout le sens de ces valeurs aujourd'hui et nous savons combien est importante l'absolue nécessité de les défendre.

Partie IV

De tout temps, le vivre ensemble a nécessité d'offrir des vecteurs d'ascension sociale qu'ils soient de nature patriotique, religieuse, politique, sportive ou culturelle. De par leur diversité, ils sont susceptibles de répondre à un besoin de transcendance, de dépassement de soi. Chacun le mesure à sa propre dimension, mais il répond à un objectif unique, celui de trouver une place.

Beaucoup ne trouvent plus leur place parce qu'ils sont écartés trop tôt d'un système sociétal qui ne leur offre plus la possibilité de s'accomplir, d'être reconnu, d'exister tout simplement. Nous avons le devoir de nous attaquer aux causes et non seulement aux conséquences. Notre action citoyenne doit être guidée par cette volonté.

Au-delà de nos clivages politiques, unissons-nous, le temps d'un instant au moins, pour embrasser un idéal de rassemblement autour des valeurs de notre république.

Unissons-nous dans le recueillement et dans le respect pour que perdure ce droit de vivre ensemble au nom de la liberté, de la fraternité et de l'égalité.